

le système nerveux et circulatoire une influence prince et qui peuvent non seulement prévenir, mais vaincre les complications broncho-pulmonaire.

Contre l'élément spasmodique, l'hyosciamine, la codéine, l'atropine, le crotonchloral, le camphre monobromé, l'iодоforme, isolément ou associés selon la gravité du cas, la fréquence et la durée des accès, la résistance du malade.

L'hélnine mérite aussi une place d'honneur dans le traitement de la coqueluche, en raison de ses propriétés de remède désinfectant, antimicrobien, expectorant tonique. Dans les cas d'apepsie et de dyspepsie du malade, elle "réveille l'appétit... elle stimule la sécrétion du suc gastrique" et soutient l'action neuro-musculaire de l'organe, comme mon expérience personnelle me l'a démontré.

Que le jeune médecin se rappelle que dans certains cas à allure menaçante le spasme glottique peut provoquer des phénomènes graves et quelquefois mortels par l'asphyxie, par la paralysie cardiaque, qui peuvent être de telle importance d'imposer même la "trachéotomie" ou le "tubage" pour sauver la vie.

On sait encore la facilité d'"hémorrhagies," non pas seulement des muqueuses visibles de la peau, mais de bien plus redoutables hémorrhagies des organes indispensables et à la vie et même des processus dégénératifs des centres nerveux et du cœur.

La quinine, sulfate, valérienate, hydroferro-cyanate, par son pouvoir anti-infectieux, sédatif et tonifiant doit être considérée comme un remède de premier ordre.

Chez les enfants plus âgés, le "sulphydral" est l'anti-microbien par excellence.

Les badigeonnages de "cocaine" avec la "résorcine" sont un bon aide du traitement rationnel — sédatif et antiseptique.

Les inhalations sodiques, bromurées, les évaporations constantes d'eucalyptus, de camomille, seules ou avec l'addition d'huile de thérébenthine sont indiquées comme ex-

cellents adjuvants modificateurs des organes de la respiration.

**

Dans la période catarrhale ultime — 4e période—les balsamiques communs, l'"émétine," le "kermès," la "terpine."

**

Dans l'"insuffisance cardiaque," rare chez les enfants à cœur physiquement, anatomiquement et physiologiquement sain, ce qui heureusement est la règle dans tout enfant bien constitué — la "digitaline," la "caféine" et la "strychnine tonifiant général" prince.

**

Dans le cas d'insuffisance gastrique ou de lésion fonctionnelle du pneumo-gastrique, les "modificateurs" gastro-nerveux selon les indications et les besoins de chaque malade.

**

L'"albuminurie," en général légère et passagère, aussi bien que l'exceptionnelle "glucosurie," cessent, ou bien spontanément ou par la bonne hygiène.

**

Les remèdes, aussi bien que les aliments, doivent être administrés dans l'état d'accalmie, pour éviter leur rejet par les vomissements.

Si les vomissements sont fréquents, inquiétants et rebelles, il faut nécessairement les combattre par la thérapie ordinaire, pour éviter l'anémie, la dénutrition et l'épuisement du malade.

**

L'asepsie diligente du nez, de la bouche et de l'arrière gorge, s'imposent surtout dans les cas graves et menaçants.

**

Les maladies consécutives importantes, surtout et en première ligne les affections